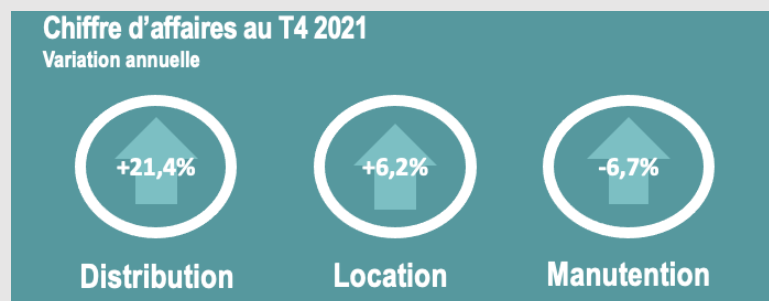


## BAROMÈTRE DLR/ASTERÈS T4 2021

Quelles solutions face à la pénurie de main d'œuvre ?



Les résultats sont plutôt bons au quatrième trimestre 2021, malgré une petite avarie pour l'activité « manutention ». Tous les métiers soulignent toutefois les mêmes difficultés : des pénuries ! De composants, de nouvelles machines, et aussi de personnel.



Sur un an, le chiffre d'affaires a gagné plus de 21% dans la distribution, plus de 6% dans la location mais a perdu près de 7% dans la manutention. Cette dernière sous-performance est la conséquence de l'allongement des délais de livraison dont nous faisons la chronique tous les trimestres, en déplorant l'insuffisante capacité productive de la France.

**La sortie de la pandémie, marquée par une forte reprise économique, entraîne un puissant besoin de main d'œuvre, les entreprises essayant de rattraper le temps perdu.** Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les secteurs clients du bâtiment et des travaux publics ont repris très fort, avec une hausse inédite du nombre de permis de construire délivrés (+20% au T4), qui sont autant de commandes qui seront bientôt signées. Si l'on ajoute à cela la diminution du taux de chômage (7,4% de la population active, meilleur score depuis 2008), les entreprises font face à un goulet d'étranglement : plus d'activité et moins de personnes disponibles pour travailler.

**Le retour de l'inflation constitue un défi supplémentaire pour les entreprises qui se trouvent confrontées à des revendications salariales.** La sortie de crise va de pair avec le retour de l'inflation (1,6% en 2021), qui affecte le pouvoir d'achat des ménages. L'expérience massive du chômage partiel, avec des millions de travailleurs payés pour rester chez eux, décuple l'effet psychologique de la hausse des prix : à quoi bon travailler si les salaires ne suivent pas les prix et si l'État peut payer ? Aux États-Unis,

CONTACT PRESSE

Florence Dupont - 06 89 43 24 56 - f.dupont@dlr.fr

on observe un phénomène de « grande démission » : plus de 38 millions d'Américains ont quitté leur emploi en 2021, sur 162 millions de travailleurs. La France est encore loin de ce mouvement mais des tensions pourraient advenir.

**Ces phénomènes se répercutent directement sur les trois métiers.** Plusieurs chefs d'entreprise soulignent des tensions dans le recrutement du personnel qualifié. Selon Pôle emploi, 75% des projets de recrutement de mécaniciens et électrotechniciens de véhicules sont jugés difficiles. Ces statistiques ont des effets très concrets : la vacance des postes augmente, les projets d'investissement mettent plus de temps et la croissance peut en pâtir.

**Les entreprises doivent donc tout faire pour maintenir leur attractivité.** Les chefs d'entreprises disposent de plusieurs cordes à leur arc : renégociations salariales comme dans la restauration ou réorganisation du travail. Ils peuvent aussi faire le choix de mieux associer les salariés à la croissance, *via* l'intéressement et la participation. Ce serait un moyen de récompenser le travail des mois passés tout en limitant la prise de risque que constituerait une hausse pérenne des salaires. À plus long terme, les entreprises pourraient anticiper les recrutements en multipliant l'apprentissage pour former le maximum de jeunes salariés à leurs besoins.

DLR : 500  
ADHERENTS, 70% DU  
MARCHE

La Fédération a pour vocation de représenter, de promouvoir et de défendre les intérêts des entreprises des secteurs de la distribution, de la location et de la maintenance des matériels de BTP et de manutention et ainsi contribuer à améliorer la compétitivité des entreprises tout en permettant aux acteurs de se connaître et de se rencontrer.

CONTACT PRESSE

Florence Dupont - 06 89 43 24 56 - f.dupont@dlr.fr